

DANNELBOURG

Dimanche 16 Mars 2008

Les écoliers découvrent l'art et la culture de l'Afrique

En cette année scolaire en cours, Emmanuelle Spick et Emilie Hugues, les directrices des écoles maternelle et élémentaire ont choisi d'axer le nouveau projet d'école sur l'ouverture au monde.

Elles ont accueilli, dans ce cadre pédagogique, cinq artistes africains. Trois heures d'enchantement, ce jeudi matin, pour les 43 enfants scolarisés.

Première destination du projet : l'Afrique. Mieux connaître, découvrir ses habitants, leur culture, leurs traditions. « Aujourd'hui nous avons le bonheur d'accueillir cinq artistes originaires du Burkina-Faso, pays d'Afrique occidentale. » Et les maîtresses de faire résonner la salle de jeux d'une première salve d'applaudissements qui n'iront qu'en s'amplifiant tout au long de la matinée. Des visiteurs en costumes traditionnels, regardés avec des yeux étonnés, voire craintifs par quelques petits qui se voient, une première fois, en présence d'hommes et d'une femme de couleur en chair et en os, habillés et coiffés si étrangement.

Chants, danses musique

L'étonnement et l'appréhension sont vite effacés. Dès que Soulé, le responsable du groupe fait les présentations, « il parle français » se chuchote-t-on dans les rangs.



Avec Soulé, les enfants se sont initiés aux chants africains et au tam-tam

Le fait est qu'il possède l'art parfait de rompre la glace, de jouer du djembé (tam-tam), de chanter, d'animer un groupe, de faire des enfants des acteurs pendant trois heures qui marqueront leur vie.

Djeneba, la danseuse, Moussa au djembé et Alasan, artiste du doum-doum, expriment les mêmes qualités. Ils sont en France depuis des années et ont créé à Strasbourg l'association Beonuma Europe-Afrique, à but non lucratif, qui a pour objet d'améliorer le cadre de vie des femmes et des enfants dans leur pays natal. « Pour établir des relations fraternelles entre les Africains et les Européens, nous animons des soirées artistiques et venons dans les écoles, les collèges et les lycées d'Alsace. »

L'adhésion des enfants est totale. Sous la conduite et à l'exemple des artistes, les enfants chantent, dansent, jouent des instruments, découvrent la langue des visiteurs aux sons du tam-tam et du doum-doum. Dans les mains de Soulé, la marionnette Faso Clown maîtrise toutes les facettes de la danse africaine, y compris la danse du ventre. Quelques enfants s'y essaient avec succès. Midi approche.

Moussa rétablit le silence par un conte, *Le chat et la souris*, où le bien l'emporte sur le mal. « Nous sommes, comme les enfants, ravis. La matinée a été à la hauteur de nos attentes. Nous ne sommes qu'au début de notre projet pédagogique. Nous allons tra-

vailer sur ce vécu du côté artistique de la culture africaine. cet été, nous visiterons le z d'Annéville pour y découvrir animaux de la savane. » Les deux directrices expriment leur satisfaction après cette matinée passionnante.



Les artistes, les enseignantes et les enfants des écoles ont passé une matinée passionnante pour tous.

Le plein d'interrogations

Avant de tirer le rideau, Soulé se risque au jeu des questions-réponses face à ce très jeune public. Des questions fusent, étonnantes, prouvant combien l'esprit des enfants s'est ouvert et enrichi par cette matinée.

Benjamin : « Avez-vous été à l'école ? Comment avez-vous appris notre langue ? »

Marie : « A quoi sert le doum-doum ? Quelle est la différence avec le tam-tam ? »

Mathieu : « Comment vous êtes vous rencontrés tous les cinq ? Retournez-vous souvent dans votre pays ? »

Antonin : « Comment trouvez-vous de l'eau en Afrique ? »

Jean : « Combien de temps faut-il pour aller en Afrique ? Avez-vous des écoles, des collèges, des lycées ? »

Les réponses précises de Soulé ont apporté leur part au succès de cette rencontre.